

Communiqué de presse – lundi 11 mars

« Je ne saurais pas définir ce que le mot « féministe » veut dire. Tout ce que je sais, c'est qu'on me traite de féministe chaque fois que mon comportement ne permet plus de me confondre avec un paillasson ». Rebecca West.

Suite à l'émoi et à la mobilisation large (associations, syndicats ou partis politiques) causée par la tenue d'une soirée de l'association des étudiants en médecine intitulée « ravatement de faciale », le 8 mars 2013 à Grenoble, les organisateurs et organisatrices de la soirée nous ont informé vendredi après-midi de l'annulation de cette soirée.

Une première prise de conscience

Nous sommes satisfait-e-s de cette réaction. Celle-ci montre que la mobilisation a amené une forme de prise de conscience de la gravité des faits par les organisateurs. Certain-e-s d'entre-eux ont reconnu qu'ils n'avaient tout simplement pas conscience de l'aspect insultant et violent que revêtait cet événement. Ils/Elles ont présenté leurs excuses pour les personnes qui se sont senties insultées. Nous saluons ce premier pas de leur part.

Il semblerait également que les dirigeant-e-s de l'université Joseph Fourier aient pris ce problème au sérieux. Nous avons reçu un premier message du Président de l'Université condamnant la tenue de cette soirée. Nous serons reçus par le Doyen de la faculté de médecine pour discuter de ces questions. Nous saluons ces premières réactions.

Le chemin à parcourir est encore long

Jusqu'ici, les clichés sexistes que véhiculaient ces soirées étaient souvent dénoncés par des féministes et/ou des syndicats étudiants, en général sans succès. Et oui, il n'y a pas de mal à rire sur le dos des femmes... Là, nous sommes passés du simple cliché sexiste à la banalisation des violences sexuelles faites aux femmes. Cette prétendue « tradition française » du sexisme dans le milieu étudiant doit cesser !

Confrontés pour la première fois au regard extérieur et à l'interpellation des médias sur leurs pratiques, les organisateurs ont annulé leur soirée. Tant mieux. Nous rappelons que dans de très nombreux pays, les organisateurs de cette soirée ne se seraient pas contentés de subir les pertes financières liées à l'annulation de la soirée, mais ils auraient été renvoyés de leur université !

Nous nous mobilisons partout et tout le temps contre les inégalités sociales entre les femmes et les hommes.

Nos organisations étaient mobilisées hier au traditionnel rassemblement de la journée des droits des femmes pour dénoncer les inégalités économiques entre les femmes et les hommes (27 % d'écart de salaire en moyenne, 40 % pour les retraites) et la casse des services publics qu'elles subissent de plein fouet (fermeture de centres IVG, des maternités, manque de places en crèche).

Le combat pour l'égalité ne peut se passer du combat contre la banalisation des violences sexistes et contre les clichés sexistes.